

Pour une meilleure prise en charge du cancer

► Le mois du cancer du sein est l'occasion de dresser l'état des lieux. Peut mieux faire.

Chaque jour, quinze femmes vivent, en Belgique, l'annonce du diagnostic d'un cancer du sein. D'une seconde à l'autre, c'est la vie qui bascule. L'anxiété, les questions innombrables qui surgissent. Parmi elles, se pose le choix, forcément crucial, d'un centre de traitement de qualité. Malgré les évidences et les recommandations scientifiques en la matière, la nécessité de véritables "centres d'excellence" n'est pas suffisamment reconnue en Belgique.

Pourtant, *"la reconnaissance par les pouvoirs publics d'un certain nombre de cliniques du sein, respectant les critères qualitatifs précis et soumises à une évaluation régulière en termes de résultats, permettrait d'orienter de manière beaucoup plus objective le choix des malades, fait remarquer le Dr Vander Steichel, directeur scientifique de la Fédération belge contre le cancer. Cette transparence sur la qualité des centres de traitement ne fait-elle pas partie intégrante des droits des patients?"*

Si des progrès ont heureusement été réalisés à divers niveaux en ce qui concerne le cancer, de nombreuses lacunes demeurent. A l'occasion du mois mondial du cancer du sein, en octobre, et des journées d'information "Action Sein" ⁽¹⁾, la Fédération belge contre le cancer et le groupe de pression Europa Donna Belgium ont présenté, jeudi, leurs axes concrets d'action pour une meilleure prise en

charge du cancer du sein. En matière de dépistage, l'amélioration passe par une meilleure information des femmes visant à augmenter leur participation (au moins 70 pc) aux examens de détection (sachant que, pour dix mammographies anormales et nécessitant une mise au point, un seul cancer sera effectivement découvert), l'identification, la reconnaissance et l'organisation de centres intégrés de sénologie ainsi que la mise en place d'un registre d'anatomopathologie, indispensable pour évaluer la qualité des soins prodigués.

A l'aide psychosociale

Alors qu'en matière de traitement, on souligne la nécessité de développer des cliniques du sein agréées, l'état des lieux au niveau de la prise en charge psychosociale n'est guère brillant, faisant penser qu'il ne s'agit pas d'une priorité, dans la mesure où elle n'est ni financée ni organisée. Or la demande de la part des patients s'avère manifestement importante. D'après les résultats préliminaires de l'étude du Pr Razavi de l'ULB, la moitié des patients cancéreux présentent un trouble émotionnel significatif, allant des troubles d'adaptation comme l'anxiété pour 23 pc à la dépression ou la détresse majeure pour 25 pc. L'impact sur l'entourage proche est tout aussi manifeste. Et lorsqu'il demande de l'aide psychologique pour surmonter les problèmes liés à la maladie, le patient n'en obtient qu'une fois sur quatre; l'entourage, quasi jamais...

L.D.

► (1) Europa Donna Belgium, 02.535.43.29.
(Web) <http://www.europadonna.be>